

Là-dessus, le personnel officiel se lève :

« Je vous dresse procès-verbal. » L'auditoire crie, proteste :
« Alors, ajoutez l'autre, je déclare l'assemblée dissoute ; séparez-vous »

— o —

A la conquête d'une âme

— o —

Mgr Augouard, évêque du Haut-Congo français, raconte dans une lettre adressée à une religieuse Fille de Notre-Dame autrefois à la maison de Poitiers, maintenant émigrée à Rome, le simple héroïsme d'une religieuse de cet ordre bravant de sérieux dangers pour pouvoir conférer le baptême à une négresse mourante. Ce récit, que publie la *Semaine religieuse* de Poitiers, est fait par Mgr Augouard avec cet humour original et inépuisable qu'il apporte dans toutes ses lettres, envoyées du pays noir :

Puisque vous connaissez la bonne Mère Marie, écrit l'évêque de l'Oubanghi, je vais vous raconter, en terminant mon épître, un tour de cette bonne Mère. C'en est un, vraiment, car elle n'était pas prudente. Mais, quand la charité de Jésus-Christ dévore un cœur ! . . .

Donc, Mère Marie, ayant appris que, dans un village peu éloigné de Brazzaville, gisait sur son grabat une pauvre malade atteinte de la maladie du sommeil, partit sans crier « gare » pour essayer au moins de sauver l'âme de cette pauvre négresse qui était aussi malade que son corps.

Accompagnée d'un enfant batékée comme interprète, la voilà suivant les petits sentiers indigènes, lesquels ont une horreur incompréhensible de la ligne droite ; cependant ils conduisent quand même au but, et, au bout d'une heure, notre missionnaire arrive au village de Vala-Vala.

Les gens du village connaissent déjà l'arrivée de la religieuse ; ils se pressent autour d'elle pour l'examiner. Après quelques instants, la Mère Marie demande à être conduite auprès de la malade.

— Il n'y a pas de malade.

— Comment ! il n'y a pas ici une femme prise de la maladie du sommeil ?